

Centre d'Ostéopathie Atman et Sigmund Freud University Paris

Année 2011

MEMOIRE

pour le

DU de psychosomatique appliquée à l'ostéopathie

Titre : GEMELLITE ET LE JUMEAU NE SEUL

Par Sonia LANDRA

Présenté et soutenu le 16 décembre 2011

Jury :

- Monsieur Dominique PIANEL
- Madame Nicole ATTALI

Sommaire

I – Contes et légendes	Page 3
II – La gémellité en chiffres	Page 4
III – Embryogénèse et développement autour de la gémellité	Pages 5 à 6
A – Les différentes formes	
1 – Les jumeaux dizygotes	
2 – Les jumeaux monozygotes	
B – Perceptions de l’embryon et ses mémoires	
C – Développement et caractéristiques des jumeaux	
IV – La perte d’un jumeau	Pages 7 à 8
A – La perte d’un jumeau après la naissance	
B – La perte d’un jumeau in utéro ou mort né	
C – Le syndrome du survivant	
V – Mon histoire et son évolution	Pages 9 à 10
VI – Répercussion de mes découvertes sur mon environnement	Pages 11 à 12
A – Sur moi	
B – Sur ma famille	
C – Dans mes relations personnelles	
D – Dans mes relations professionnelles	
VII – Conclusion	Page 13
VIII – Bibliographie	Page 14

I – CONTES ET LEGENDES

De tout temps, la gémellité a été un sujet de fascination. Qu'elle inspire la curiosité ou la peur, l'attrait ou la répulsion, elle ne laisse pas indifférent.

En effet, on retrouve des jumeaux dans les mythes fondateurs d'un grand nombre de sociétés :

- en Egypte antique : Seth était le jumeau d'Osiris
- en Grèce antique : aussi bien chez les divinités avec Artémis sœur jumelle d'Apollon que parmi les mortels et demi-dieu avec Castor, Pollux, Hélène et Clytemnestre
- en Rome antique : avec la fondation de Rome par Rémus et Romulus
- dans la tradition Hindou : Yamī et Yama sont les deux premiers humains sur Terre
- dans la religion judéo-chrétienne : certains textes évoquent la gémellité entre Caïn et Abel mais de façon moins soumise à discussion, Rebecca (femme d'Isaac) donne naissance au jumeau Esaü et Jacob, sainte Scolastique et saint Benoit

De même, on s'aperçoit que tous les domaines de la culture et de l'actualité sont parsemés d'histoire sur les jumeaux.

On les rencontre aussi bien dans :

- l'histoire : l'homme au masque de fer serait le frère jumeau de Louis XIV
- la musique : l'opéra « Red waters » du duo Lady & Bird traite entre autres de la gémellité, la chanson « Sois tranquille » d'Emmanuel Moire ou encore Stéphane et Nicolas Sirkis membres du groupe Indochine
- la littérature : « Les météores » de Michel Tournier, les frères Weasley George et Fred dans la saga Harry Potter de J.K. Rowling ou encore les Dupont et Dupond des aventures de Tintin d'Hergé qui ne se différencient que par la dernière lettre de leur nom
- le cinéma : avec de nombreux films sur le sujet comme « Jumeaux » de Ivan Reitman avec Arnold Schwarzenegger et Danny de Vito, « Trouble » de Harry Cleven ou encore « Une journée à New York » de Dennie Gordon avec les sœurs Mary-Kate et Ashley Olsen
- la politique : Jarosław Kaczyński est président du conseil des ministres polonais tandis que son frère jumeau Lech est président de la Pologne
- le sport : Alvin et Calvin Harrison, sprinters américains olympiques ou encore Rafael da Silva et Fábio Pereira da Silva, joueurs brésiliens de football évoluant à Manchester United
- les « people » : Igor et Grishka Bogdanoff, Jo et Fred Vargas ou encore Tia et Tamera Mowry qui avaient leur propre série télévisée (Sister, sister de 1994 à 1999)

Ainsi, on découvre que le sujet captive et c'est pourquoi il est si souvent traité ! Malgré le fait que la science et la psychologie publient de multiples articles sur la gémellité pour comprendre les processus et démystifier ce phénomène, la population enfermée dans ses clichés, comme envoûtée par ces personnes qui remettent, quelque part, en cause notre unicité sur cette planète.

II – LA GEMELLITE EN CHIFFRES

Malheureusement, les chiffres concernant la gémellité concordent rarement. En synthèse de tous les documents lus, on peut évaluer le nombre de grossesses gémellaires à 2% (entre 1 et 3%) du nombre total de grossesse. Cependant, ce chiffre varie selon les ethnies. Ainsi, les grossesses gémellaires sont moins fréquentes parmi les Asiatiques (0,7%) contrairement aux Africaines qui détiennent le record mondial (3,1%).

Néanmoins, ces taux sont en train d'augmenter par le biais des procréations médicalement assistées et notamment des fécondations in vitro qui implantent plusieurs (généralement deux) embryons à chaque tentative.

D'autre part, on estime que les « vrais jumeaux » (jumeaux monozygotes ou homozygotes) représentent environ 1/3 des cas et les « faux jumeaux » (jumeaux dizygotes) environ 2/3.

Parmi les jumeaux monozygotes, il y aurait un peu plus de couples de filles (105) que de garçons (99), ce qui s'oppose au sex-ratio à la naissance dans la population en général (qui est de 105 garçons pour 100 filles).

Enfin, il existe un nombre non négligeable de grossesses gémellaires aboutissant à un jumeau né seul. Cela correspondrait à environ 15% du nombre total de grossesses (entre 10 et 25%).

Ce chiffre devient plus précis avec les différents moyens actuels de diagnostic et d'étude (bilan sanguin, échographie...). Néanmoins, il reste difficile à évaluer dans le cadre de la perte d'un embryon lors du début du premier trimestre de grossesse. En effet, le seul signe concret signalant cette perte est un saignement qui est parfois totalement absent. On peut donc supposer qu'un certain nombre de grossesses ayant commencé comme des grossesses gémellaires sont complètement ignorées par la mère comme par le système médical.

III – EMBRYOGENESE ET DEVELOPPEMENT AUTOUR DE LA GEMELLITE

A – Les différentes formes

1 – Les jumeaux dizygotes

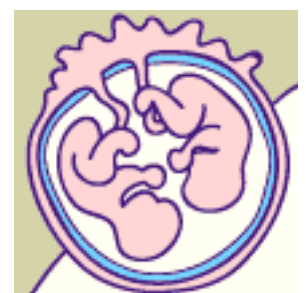
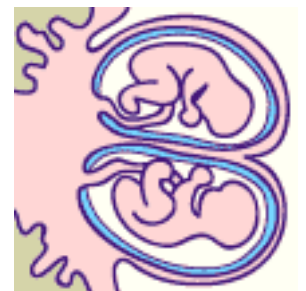
Les « faux jumeaux ». Ces jumeaux proviennent de deux ovocytes différents produits au cours du même cycle menstruel et de leur fécondation simultanée par deux spermatozoïdes différents. A ce titre, les deux zygotes ont une constitution génétique totalement différente, au même titre que les autres enfants de la même fratrie et peuvent donc être de même sexe ou de sexe différent. Les jumeaux dizygotes s'implantent séparément et ils développent des membranes indépendantes. Chacun développant son propre placenta, son propre chorion et son propre amnios.



2 – Les jumeaux monozygotes

Les « vrais jumeaux » proviennent d'un seul œuf. Ils résultent du clivage des blastomères à divers stades du développement.

- Si la séparation a lieu dans les 48 heures qui suivent la fécondation, les embryons se développent alors dans deux poches amniotiques distinctes. Chacune est pourvue d'un placenta : grossesse monozygote dichoriale diamniotique
- Si la séparation a lieu entre troisième et le septième jour suivant la fécondation, les embryons vont se développer dans deux poches amniotiques distinctes mais s'implanter dans un seul placenta. C'est la forme la plus courante (70 % des grossesses monozygotes) : grossesse monozygote monochoriale diamniotique
- Si la séparation a lieu entre le huitième et le treizième jour, les embryons vont se développer dans la même poche amniotique et dans le même placenta : grossesse monozygote monochoriale monoamniotique
- Enfin, si la division se produit encore plus tard, les deux embryons restent accolés par une partie commune : des frères ou sœurs siamois



B – Perceptions de l'embryon et ses mémoires

Les différents sens apparaissent chez l'embryon et le fœtus au fur et à mesure de sa croissance.

Le toucher a notamment un rôle prépondérant. En effet, les embryons se touchent et se frôlent, qu'ils soient dans la poche amniotique ou non, et ce dès la 10^{ème} semaine in utéro. Ceci est possible grâce à la structure de la membrane du sac amniotique qui est très souple et qui « ressemble à une feuille de cellophane fine, très mobile mais solide ».

Par ailleurs, l'embryon possède également différentes mémoires. On retrouve ainsi la mémoire de champ morphogénétique, la mémoire extra-corporelle et la mémoire corporelle.

La mémoire de champ morphogénétique correspond à la théorie du « centième singe ». A partir du moment où suffisamment d'individus maîtrisent une information (seuil de masse critique), l'espèce entière aurait acquis automatiquement ce nouveau savoir.

La mémoire extra-corporelle est une mémoire qui ne passe pas par les 5 sens mais qui s'inscrit néanmoins à part entière dans notre mémoire.

La mémoire corporelle est quant à elle une mémoire directement reliée à nos expériences perçues via nos différents sens.

Tout ceci nous permet donc de supposer que le fœtus perçoit très tôt son jumeau mais qu'il y a en plus au préalable une forme de communication et de ressenti de l'autre quasiment immédiate, en tout cas, dès les premières semaines. Une mémoire de ces vécus se gravera donc automatiquement au plus profond du futur bébé.

C – Développement et caractéristiques des jumeaux

Les jumeaux réagissent généralement de 3 manières possibles face à la présence d'un « double ».

Le premier cas de figure concerne des jumeaux qui s'opposent et sont dans une querelle permanente. La lutte qu'ils mettent en place leur permet de se différencier l'un de l'autre, de mettre de la distance.

Une autre éventualité est la fusion. C'est un cas très fréquent. Les jumeaux sont soudés et ne forment plus qu'un face au reste du monde. Ils ne trouvent pas d'intérêt à s'ouvrir complètement aux autres puisqu'ils rassemblent à eux deux tout ce dont ils ont besoin. Ils peuvent vivre au début dans une sorte d'autarcie avec le développement d'un langage qui leur est propre par exemple (cryptophasie).

Enfin, la dernière hypothèse est le développement en miroir. Certains jumeaux se répartissent les « tâches » et choisissent un hémisphère cérébral dominant différent de l'autre. De même, tout leur développement se fait en symétrie opposée (implantation des cheveux...). Ce cas pourrait représenter plus de 35% des jumeaux monozygotes mais ne serait possible que si la séparation des œufs se déroule à un stade tardif (entre le 10^{ème} et le 13^{ème} jour).

Dans toutes les situations, il existe un lien imperceptible mais puissant entre les jumeaux. D'où la célèbre phrase de Marc Twain : « J'avais un frère jumeau. Nous nous ressemblions tellement que, l'un de nous étant mort à la naissance, je n'ai jamais pu savoir si c'était lui ou moi. »

IV – LA PERTE D’UN JUMEAU

A – La perte d’un jumeau après la naissance

Il s’agit d’une terrible épreuve. Le deuil d’un proche n’est jamais évident mais celui d’un jumeau l’est d’autant plus qu’il existe ce lien insaisissable.

La perte de son jumeau est vécue comme une véritable amputation. Une partie du survivant veut mourir très vite à son tour pour rejoindre l’autre et recréer leur relation si particulière.

Le travail de deuil est très difficile et rarement complètement achevé. Il existe souvent une forme de déni avec un maintien d’une sorte de relation posthume. Parfois, le jumeau restant reprend la façon d’être et de faire du disparu.

Cette disparition ravive les angoisses de mort puisqu’elle la rend concrète. Outre le fait d’exposer un cadavre comme dans une perte « habituelle », comment ne pas penser à son propre décès alors que l’image renvoyée par le défunt dans son cercueil est la même que celle dans son miroir ?

Pour ces raisons, on comprend aisément qu’il est délicat et laborieux de surmonter ce type de deuil.

B – La perte d’un jumeau in utéro ou mort né

Le « vanishing twin » ou « jumeau évanescent » est un embryon ayant eu une activité cardiaque.

Cet avortement peut être provoqué dans le cadre d’une réduction embryonnaire (généralement dans le cadre de fécondation in vitro). Il peut également être spontané (généralement la cause est inconnue mais probablement il s’agirait de malformation congénitale ou d’anomalie génétique).

Plus les embryons auront « vécus » ensemble, plus cette perte aura des conséquences importantes sur celui qui reste.

Dans le premier cas, l’enfant survivant pourra, plus ou moins consciemment voire complètement inconsciemment, se sentir en danger de mort avec sa mère avec une incapacité à lui faire totalement confiance.

Dans le deuxième cas, le « demi jumeau » va pouvoir développer un syndrome du jumeau perdu. On retrouve quatre types de répercussion : organique, psychosomatique, psychique et comportementale qui seront développées ultérieurement.

Lorsqu’il y a une mort in utéro :

- si elle a lieu lors des 14 premières semaines, l’embryon est absorbé par le placenta
- entre la 14^{ème} et la 20^{ème} semaine, le fœtus va former une boule dure au niveau du placenta
- après la 20^{ème} semaine, il y aura un fœtus papyraceus, où le fœtus sera comme momifié sur le placenta.

C – Le syndrome du survivant

On retrouve des malformations organiques :

- des problèmes auditifs : l'oreille atteinte se situerait du côté où se trouvait le jumeau et l'arrêt du rythme cardiaque de l'autre aurait causé un traumatisme
- des scolioses : le survivant essaierait de se détourner le plus possible du cadavre de son jumeau et imprimerait ce mouvement dans sa colonne vertébrale

On constate des répercussions psycho-somatiques :

- des vertiges
- des crises de panique avec tachycardie, tremblement, peur de la mort
- des grincements de dents, ongles rongés
- pathologies à double facette (le rhumatisme psoriasique par exemple)

Il existe aussi des retentissements psychiques :

- la culpabilité diffuse mais en réalité, culpabilité d'être en vie alors que l'autre est mort, d'avoir pris la place de l'autre et de ne pas avoir réussi à sauver son jumeau
- l'impuissance avec l'incapacité du fœtus à intervenir lors du drame, sentiment de toujours être « trop petit »
- sentiment de ne pas mériter d'être en vie, manque de narcissisme et diminution de l'amour propre, aucune utilité sur Terre
- la sensibilité à la honte et à la peur
- la solitude qu'aucune relation ne peut combler
- le besoin de se coller aux autres, d'être dans un contact permanent ou au contraire la peur d'être touché. De toute façon, la relation du peau à peau reste spéciale, dans un sens comme dans l'autre
- la peur extrême de la perte de l'autre où tout retard inquiète et où le demi-jumeau vient étouffer l'autre par sa surveillance protectrice omniprésente
- le sentiment d'abandon ou d'exclusion
- des rêves récurrents de meurtre
- l'échec, l'insuccès et le refus de la compétition car réussir et s'affirmer renvoient à la croyance qu'ils ont pris une place trop grande dans l'utérus jusqu'à tuer l'autre
- la difficulté à avoir des enfants, besoin de tester ses parents mais obligation envers eux
- une nostalgie de la mort avec des prises de risque ou des accidents répétitifs
- le besoin de faire plaisir
- le besoin de tout justifier, de rechercher la vérité à tout prix
- le besoin d'attirer l'attention, d'être désiré en permanence

Enfin, on peut concevoir des conséquences comportementales :

- la fascination par les miroirs
- la plongée sous marine est un domaine de prédilection
- la symétrie de la disposition des objets, l'achat en double des objets, peur de manquer, nombreuses collections
- la quête de fusion avec l'autre, besoin de symbiose, de communication au-delà des mots (qui effraye souvent le partenaire)
- l'attrait pour les professions jouant un rôle de guérisseur
- enfants sensibles, profonds, souvent silencieux et en retrait
- la fascination pour les jumeaux

V – MON HISTOIRE ET SON EVOLUTION

VI – REPERCUSSION DE MES DECOUVERTES SUR MON ENVIRONNEMENT

A – Sur moi

B – Sur ma famille

C – Dans mes relations personnelles

D – Dans mes relations professionnelles

D'une manière générale, j'ai acquis une plus grande confiance en moi et je suis convaincue que les patients le ressentent. De plus, je me sens plus à même de discuter avec les autres professionnels de santé puisque j'ai désormais une place à part entière dans le système du soin.

Enfin, mon évolution me permet, dans certains cas, d'avoir des conseils plus précis et plus avisés qui seront donc mieux intégrés par les patients. En effet, soit je peux les aider « directement ou indirectement » à travers mon expérience de jumeau né seul. Ayant avancé sur mon tracé, je peux plus facilement éclairer celui des autres et les encourager à le prendre, même s'il ne s'agit pas du même.

VII – CONCLUSION

Grâce aux cours et à la formation que j'ai reçus, aux recherches que j'ai fournies ainsi qu'à ma propre expérimentation, j'ai pu constater à quel point la gémellité et le jumeau né seul étaient des sujets complexes mais essentiels.

En effet, il s'agit d'un cas de figure beaucoup plus fréquent qu'il n'y paraît et dont presque personne ne parle.

Nombre de personnes dans cette situation ont du mal à s'en sortir et s'y enferment. Cela s'explique souvent par la simple absence d'explication fournie vis à vis de leur fonctionnement psychique particulier. Comment abandonner d'un système alors que l'on ne sait même pas qu'il est défaillant ?

En conclusion, on peut affirmer que les empreintes gémellaires sont très puissantes et qu'on en maîtrise encore mal toutes les implications. Cependant, cela n'empêche absolument pas de travailler dessus, bien au contraire. Ce sujet est donc à creuser par chaque personne qui se retrouve dans ce schéma et chacun y trouvera sa solution. C'est le cumul qui permettra l'apprentissage et le progrès de l'ensemble de notre communauté.

VIII – BIBLIOGRAPHIE

❖ Livres

- Alfred R. et Bettina Austermann – Le Syndrome du jumeau perdu – Le souffle d’or - Constellations familiales – 2007 – 292 p.
- Nicole Aknin et Jacques Schecroun – Et si la vie voulait le meilleur pour nous – Presses de la renaissance – 2010 – 234 p.
- Claude Imbert – Un seul être vous manque, auriez-vous eu un jumeau – Editions Visualisation Holistique – 2004 – 489 p.

❖ Sites internet

- Journal de Gynécologie Obstétrique et Biologie de la Reproduction
Volume 38, numéro 7, pages 580-587 (novembre 2009) : Grossesse gémellaire avec mort fœtale in utero d’un jumeau : étiologies, prise en charge et pronostic
<http://www.em-consulte.com/article/229604>
- Journal de Gynécologie Obstétrique et Biologie de la Reproduction
Vol 38, N° 8S1 - décembre 2009, pp.100-103 : Mort fœtale in utero et grossesse gémellaire
<http://www.em-consulte.com/article/238751>
- Collège national des gynécologues et obstétriciens français : Extrait des Mises à jour en Gynécologie et Obstétrique – TOME XXIV publié le 30.11.2000
http://www.cngof.asso.fr/d_livres/2000_go_173_dreyfus.pdf
- Dominique Marion : Le lien gémellaire – le drame de sa perte
<http://www.analyse-integrative-re.com/xmedia/textes-articles/sommaire-psycho/jumeaux.pdf>
- articles sur le livre « Le syndrome du jumeau perdu » d’A.R. et B. Austermann
[http://www.analyse-integrative-re.com/html/ru\\$ot_.htm](http://www.analyse-integrative-re.com/html/ru$ot_.htm)
- Dr Denice M. Moffat : Le syndrome jumeau de disparition
<http://www.fruitymag.com/le-syndrome-s99747.htm>
- Ann L Anderson-Berry, David Chelmow : Vanishing twin syndrome
<http://emedicine.medscape.com/article/271818-overview>
- Planet twins : Fausse couche, mort in-utero et enfants nés sans vie
<http://www.planet-twins.com/fr/grossesses-multiples/fausse-couche-mort-in-utero-et-enfants-nes-sans-vie.php>
- Mort in utero
<http://alcciago.free.fr/documents/Mort%20in%20utero.pdf>
- Universités Suisse : Membranes fœtales, placenta et grossesse gémellaire
<http://www.embryology.ch/francais/fplacenta/gemell01.html>
- liste de films, les jumeaux au cinéma
<http://www.cinetrafic.fr/liste-film/4059/1/les-jumeaux-au-cinema>
- Lady & bird à l’opéra
http://www.lesechos.fr/journal20111121/lec1_entracte/0201751601002-lady-bird-a-l-opera-251715.php
- Paroles de la chanson d’Emmanuel Moire « Sois tranquille »
<http://www.paroles2chansons.com/paroles-emmanuel-moire/paroles-sois-tranquille.html>